

Résumé : Le tournant des années 1980 et 1990 voit émerger trois phénomènes en Europe. D'abord, ces années sont marquées par ce que certains auteurs qualifient de "retour des villes", lors duquel les villes, principalement européennes et américaines, connaissent un regain de dynamisme et de prérogatives vis-à-vis des États centraux. Les années 1980 marquent également l'essor de la doctrine néolibérale dont Thatcher et Reagan figurent parmi les représentants les plus illustres. Les villes sont ainsi mises en compétition, et souhaitent attirer des capitaux et des "nantis" sur leur sol. Finalement, en Suisse, mais aussi ailleurs en Europe, ces deux phénomènes sont confrontés dès les années 1990 au basculement à gauche des plus grandes villes, après de longues années de domination de la droite.

Cette thèse s'attachera à rendre compte de ces dynamiques contradictoires en effectuant dans un premier temps un bilan d'ordre avant tout quantitatif de certaines politiques urbaines menées des années 1990 à nos jours dans les villes de Zurich, Genève, Bâle et Lausanne. La politique financière, du logement ou de l'emploi seront notamment analysées. Dans un second temps, certaines de ces politiques seront appréhendées de façon plus qualitative auprès d'élus actuels ou passé de ces villes, dans le but de saisir le contexte et les contraintes auxquelles sont confrontés les élus. Ces deux parties complémentaires nous permettront de tester l'action publique des majorités de gauche de ces villes et de voir si leurs élites ont su résister à la vague néolibérale ou si, comme ailleurs, la gauche urbaine a embrassé des modes d'action publique qu'elle combattait autrefois.